🖰9. Déclaration de l’espoir

Le livre de Job nous invite à observer le monde à travers les yeux de différents personnages. Certains défient Dieu, d’autres le défendent. A la fin, on est aussi invités à regarder les choses avec les yeux de Dieu.

Dans chaque génération, il y a eu des gens comme Job. A chaque époque, il y a également eu des gens qui ont profondément été touchés par la lecture du livre, et qui se sont posé la question ‘POURQUOI ?’.

🖰A travers les interventions des personnages impliqués, 3 thèses apparaissent : **1/ Dieu est tout-puissant 2/ Dieu est bon 3/ Job est quelqu’un de bien.** Puisqu’il est logiquement impossible qu’un Dieu entière­ment bon laisse souffrir un innocent comme Job alors qu’il aurait pu l’éviter (grâce à sa toute-puissan­ce), une de ses thèses ci-dessus doit forcément être fausse. Mais laquelle ? Voilà une des questions cen­trales des chapitres 3 à 37.

Les trois amis de Jobs rejettent la thèse n° 3. Job ne peut pas être quelqu’un de bien, sinon pourquoi Dieu permettrait-Il que tous ces malheurs déferlent sur lui ? Ou serait-ce un avertissement ?

Job croit en la toute-puissance de Dieu, mais il se pose des questions sur sa bonté. Dieu est tellement puissant qu’il ne peut pas être enfermé dans les règles de la morale conventionnelle.

A fur et à mesure qu’on avance dans le livre, on constate que les prises de position évoluent et se durcissent.

Cette semaine nous continuerons à puiser dans le cycle des discours en nous focalisant sur l’espérance, chose pas du tout évidente pour Job…

🖯**Parlons-en**

1. Le philosophe Jean-Paul Sartre disait : « Nous devons apprendre à vivre sans espérance. » Comment réa­gis-tu à cette déclaration ? Qu’est-ce l’espérance selon toi ? Comment ressens-tu cela dans ta vie ?
2. Job fait l’expérience du désespoir. Ses amis ne comprennent pas cela… Et nous ? Y a-t-il de la place pour le désespoir dans la vie d’un croyant ?

🖰 **L’espoir d’être entendu (chapitre13)**

C’est Job qui a le dernier mot dans le premier cycle de discours (ch. 12 à 14). Dans une première partie il s’adresse à ses amis. La deuxième partie est adressée à Dieu. La troisième partie est une lamentation sur la brièveté de la vie.

Au chapitre 13, Job exprime son aversion par rapport à la dureté de ses amis. Il ose se comparer à eux (v. 1,2), malgré le fait qu’il ait subi tant d’humiliations de leur part.

Ses amis le condamnent injustement. Ils ne lui donnent même pas l’occasion d’un procès honnête. Son seul espoir et sa seule consolation se trouvent en Dieu. Job préfère de loin entrer en dialogue avec Dieu que de continuer à discuter avec ses amis (v. 3). Il dénonce leur attitude injuste et sans amour. Il les compare à des médecins qui ne savent rien sur les maladies, et qui se limitent à du blabla (v. 4).

« Ecoutez donc ma défense, au plaidoyer de mes lèvres, prêtez l’oreille.” (v.6) “Taisez-vous ! Laissez-moi ! C’est moi qui vais parler.” (v.13) “Ecoutez, écoutez ma parole, que mon explication entre en vos oreilles.” (v.17). Job leur demande de l’écouter. Il préfèrerait qu’ils se taisent. Trop de choses ont déjà été dites. Il a vraiment l’impression que sa situation et ses paroles les laissent indifférents, même s’ils ne l’interrompent pas lorsqu’il parle.

Job essaie de faire comprendre à ses amis qu’ils portent atteinte à l’honneur de Dieu, même s’ils prétendent, eux, le défendre (v. 7,8). Job leur dit que Dieu n’a pas besoin de défenseurs, et certainement pas de défenseurs comme eux.

🖯**Parlons-en**

1. Job compare ses amis à des torrents gorgés d’eau pendant la saison des pluies, mais taris lorsque la saison sèche arrive et qu’on a le plus besoin d’eau (6 :15-17). La **loyauté**: soutenir quelqu’un en toute circonstan­ce. Demeurer un ami loyal pour celui qui souffre, celui qui a perdu le chemin… Qu’est-ce que cela veut dire concrètement? Et si cette personne a perdu la foi ? Comment réagirais-tu ? Resterais-tu son ami ? Quelle sorte d’ami… comme les amis de Job ?
2. Des amis tels de **misérables** **docteurs** qui n'ont que des beaux discours… Quelles démarches concrètes et pratiques peuvent être entreprises pour éviter cela ?
3. *"L'insensé même, quand il se tait, passe pour sage; celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent" (Prov 17:28).* **Le silence, signe de sagesse…** Quel est l'avantage du silence ? (du temps pour écouter et pour réfléchir…)
4. **Le désir d'être écouté et compris** a un lien avec notre besoin d'échapper à ce qui nous divise, à combler le fossé qui nous sépare. Qu'est-ce que signifie pour toi "être écouté" ? Quelqu'un t'a-t-il un jour dit que tu n'écoutais pas ? Qu'est-ce qui est le plus difficile lorsqu'on écoute quelqu'un ? Combien de temps consacres-tu à écouter les gens qui sont importants dans ta vie ? Quels avantages pourrions-nous tirer si nous nous écoutions réellement ?
5. **Les défenseurs de Dieu**. Dieu a-t-il besoin de gens pour le défendre ? Dans le principe, est-ce bon / mauvais ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Ton image de Dieu doit-elle être défendue auprès de gens qui ne sont pas croyants ?

🖰 **L'espoir de raisonner avec Dieu en toute liberté (Ch13)**

“Mais je veux parler au Tout-Puissant; je veux plaider ma cause devant Dieu" (v.3). “Cela même peut m’être salutaire, car un impie n’oserait jamais paraître en sa présence. Ecoutez, écoutez mon propos : que mon explication parvienne à vos oreilles. Qu’on me laisse exposer mon droit; je sais que c’est moi qui ai raison. Qui voudrait m’accuser ? Dès maintenant, je me tairais et j’expirerais.” (v. 16-19)

Job défie la justice et la bonté de Dieu. De leur côté, les amis défendent Dieu. Par rapport aux deux premiers chapitres, Job est devenu une tout autre personne. Il n'attend plus humblement le mal qui pourrait venir de Dieu. Etre reconnaissant pour le bien, oui… mais le mal, non !

“Qu’il me tue ! Je n’attends rien; mais devant lui je veux défendre mes voies.” (v. 15a).

Ces mots peuvent être l'expression d'un amour sincère et profond, ou témoigner de la résignation de quelqu'un qui, sans respect pour lui-même, ne peut, ne veut ou n'ose pas défendre ses droits. Il est difficile de croire que c'est ce que Job veut dire. Job croit en Dieu mais n'est pas d'humeur à lui accorder des faveurs. Il n'aurait aucun problème à maintenir sa foi en Dieu à la condition que celui-ci joue correctement le jeu. Avec autant d'apparente injustice, il est difficile d'engendrer de l'amour et de la foi.

Job n'est pas à la recherche d'une justification. Au début, il ne proteste pas afin de prouver son innocence. Il sait qu'il est un être humain faillible, qu'il n'est pas parfait. Il reconnaît que sa "punition" est entre les mains d'un Dieu juste. Ce qu'il veut, c'est que Dieu donne un sens à sa punition. **Qu'Il lui dise ce qu'il a fait pour mériter tant de malheur. Comment se convertir et s'améliorer si on ne le sait pas ?** Savoir qu'en effet il est innocent et que Dieu punit ceux qui ne le méritent pas, ce n'est vraiment pas cela qui va contribuer à renforcer la foi en Dieu, bien au contraire !

🖰**Est-ce acceptable d'être fâché contre Dieu ?** Je voudrais suggérer que non seulement c'est acceptable, mais que ça peut même être une caractéristique d'une personne réellement pieuse. L'honnêteté au lieu de la flatterie. Nous ne pouvons pas aimer Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme si nous avons l'impression qu'il faille censurer nos sentiments, si nous feignons l'amour et la reconnaissance alors que nous ne la ressentons pas. Si nous sommes révoltés sur la façon dont la vie nous a traités et que nous avons l'impression que nous ne pouvons/osons pas suggérer que 'le monde de Dieu pourrait être injuste', alors nous ne sommes pas émotionnellement honnêtes dans nos prières. Si tous nos sentiments sont légitimes, pourquoi ne pourrions-nous pas les partager avec Dieu ? Etre fâché sur quelqu'un qui a de l'importance pour nous – un parent, un ami, même Dieu – ne signifie pas que la relation va se briser. La colère peut faire partie d'une relation saine. C'est bien de se rendre compte que **Dieu est de notre côté, et non pas du côté du malheur.** (HK)

En opposition aux arguments théoriques des amis, Job a **sa propre expérience**. Ses amis se basent sur les convictions abstraites, des généralités théologiques mais pas sur des conseils documentés. Ils pensent être dans leur bon droit parce que la plupart des gens pensent comme eux. Job met en avant des faits véridiques, forts et irréfutables – sa détresse et sa maladie. Pour lui, c'est bien plus convaincant que leurs théories.

La caractéristique la plus importante de Dieu n'est pas le désir de puissance mais bien son engagement pour la justice. Les rois terrestres aspirent à la puissance, au contrôle total et sont prêts à offrir la justice en sacrifice, à blesser des personnes innocentes, à s'accrocher au pouvoir. Le Dieu d'Israël quant à lui, lorsque la justice et le pouvoir seront en conflit, prendra toujours parti pour la justice. Dieu ne veut traiter ni ne traitera quelqu'un 'injustement'. Bien plus que tout autre chose, c'est cela qui donne de l'espoir à Job.

🖰**Parlons-en**

1. "Si Dieu est un Dieu digne de notre adoration, alors Il est aussi un Dieu qui préfère une colère honnête plutôt qu'une flatterie calculée". T'est-il déjà arrivé, tout comme Job, de devoir arrêter d'argu­men­ter avec des personnes pour t'adresser directement à Dieu ? Qu'as-tu ressenti ?
2. Job est honnête. Il ne veut pas feindre une piété qu'il ne ressent pas. Il est en colère contre Dieu. Comment réagis-tu à sa colère ? Cela change-t-il ton opinion à son sujet ? Un croyant peut-il se fâcher contre Dieu ? Peut-il douter de l'existence de Dieu et malgré tout encore s'appeler croyant ?
3. “**Quant à toi, si** tu affermis ton cœur et si tu tends les mains vers Dieu, **si** tu éloignes le mal de ta main et **si** tu ne laisses pas l’injustice demeurer sous tes tentes… tu seras confiant, car il y aura de l’espoir ; après avoir rougi, tu te coucheras en sécurité.” – Job 11:13, 14, 18. Tsophar pense que ses mots donnent de l'espoir à Job. Il se trompe du tout au tout. Peut-être que de telles paroles donnaient de l'espoir aux gens à l'épo­que. Mais maintenant… Trouves-tu que le discours de Tsophar donne de l'espoir ? Pense à des situa­tions où tu as dû consoler d'autres personnes… Comment cela s'est-il passé ? Le danger existe-t-il que des mots d'espoir partant d'une bonne intention engendrent chez les personnes plus de questions que d'espoir ?
4. Vivons-nous dans un monde qui récompense les gens pour leur honnêteté ou leur action charitable ? Si oui, quelle forme peut prendre cette récompense ? Dieu se préoccupe-t-il du genre de personne que je suis ?
5. Job n'abandonne pas l'espoir que le sentiment de Dieu pour la justice prendra le dessus sur une mise en pratique aléatoire de la toute-puissance divine. Auprès de Dieu, il trouve du réconfort et garde sa confiance en lui. Quelle est ton expérience avec Dieu dans la souffrance ? Qu'est-ce qui te donne de l'espoir dans les moments difficiles ? L'image que tu te fais de Dieu joue-t-elle un rôle ?

🖰 **L'espoir d'un défenseur**

“Je sais bien, moi, que mon rédempteur est vivant, et qu’il se lèvera, le dernier, sur la poussière, après que ma peau aura été détruite; de ma chair je verrai Dieu. Moi, je le verrai, mes yeux le verront, et non pas quelqu’un d’autre; les profondeurs de mon être s’épuisent au dedans de moi..” Job 19:25-27

Réfléchissons à partir de deux pistes présentes dans ce texte :

**Piste de réflexion 1**D'une certaine façon et même si nous ne savons pas exactement en quoi ça consiste, Job croit en la résurrection (pas celle de Jésus, celle de l'être humain).

**Note de la TOB** : "Alors que l'éventualité d'une résurrection apparaissait à Job en 14:7-12 comme une espérance qui contredit l'expérience (*un arbre coupé peut avoir des rejetons, les êtres humains par contre…)*, il confesse maintenant la certitude d'une intervention de son rédempteur. Cette certitude transforme en article de foi la perspective de sa résurrection."

Les versets 25-26 sont traduits par la Vulgate: "Car je sais que mon rédempteur vit, et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre et, de nouveau, je serai revêtu de ma peau, et dans ma chair je verrai mon Dieu."

**Piste de réflexion 2**

Job continue de mettre son espoir en Dieu (malgré le fait qu'il se débatte tout le temps avec son image de Dieu).

**Note de la NBS:**

"Celui qui se lève le dernier dans un procès est sans doute celui qui prononce la sentence."

L'un après l'autre, les trois amis de Job sont là pour l'accuser. Job tient bon et exprime l'espoir et sa foi que Dieu se lèvera en dernier afin de défendre Job avec justice et amour.

Cfr v. 28: … alors on découvrira le bien-fondé de ma cause.

🖰**Parlons-en**

1. Discutez entre vous de ces deux pistes de réflexion afin de savoir si elles vous donnent de l'espoir et pourquoi…